



LES VILLES HANSEATIQUES

Voyage organisé par l'Amicale du 15 au 22 septembre

CONFERENCE
SUR
L'INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE

PROGRAMME
DES ACTIVITES
Janvier 2025
Juin 2025



Sommaire

L'AMICALE

- 3/** Edito de Bernard Ferrand, président de l'Amicale
- 4/** Carnet (nouvelles adhésions ; décès ; démissions)
- 5/** Hommage à Michel Debout

ACTIVITES

- 6/** Le programme des activités - janvier 2025-juin 2025
- 14/** Commission des affaires sociales : conférence sur l'IA
- 17/** Commission développement durable : programme 2025
- 19/** Les villes hanséatiques allemandes— du 15 au 22 sept. 2024
- 29/** Visite de l'exposition Gustave Caillebote

NOUVELLES DES CESER

- 32/** Activité de l'Amicale des anciens membres du CESER des Pays de la Loire en 2024

LECTURES

- 34/** Les institutions invisibles de Pierre ROSANVALLON
- 35/** Préparer la guerre d'Olivier SCHMITT
- 36/** La splendeur et l'infamie d'Erik LARSON
- 36/** Des forêts, des arbres et des hommes d'André-Jean GUERIN et Paul MATHIS
- 37/** Le cours de Monsieur Patty de Mickaëlle PATTY et Emilie FRECHE
- 38/** Les travaux du CESE

VISITES DU PALAIS D'ÉNA

Chers et chères Ami.e.s,
L'heure est venue pour moi de passer la main à notre ami Bertrand CLUZEL ; la passation de fonction a été validée par le Conseil d'Administration de l'Amicale.

Que de chemin parcouru dans les allées du Palais d'Éna depuis ce 13 mars 2014, jour où la première petite équipe des guides de l'Amicale a reçu sa première formation ; ma première visite fut effectuée le 10 avril suivant.

Je tiens à remercier tout particulièrement Laure MALLET qui, tout au long de ces 10 années, fut une précieuse collaboratrice, parfois quelques noirs nuages ont assombri la coupole du Palais mais globalement nos relations de travail furent jusqu'à ce jour confiantes et respectueuses.

Bien évidemment je reste dans l'équipe des guides et j'aurai toujours grand plaisir de participer à

cette belle mission confiée à notre Amicale : faire découvrir à nos concitoyens, des plus jeunes aux plus âgés, ce Haut lieu de la Démocratie dans lequel s'exprime la Société Civile.

Francis Lamarque

DES SPECTACLES APPRÉCIÉS

Proposés par l'Amicale

« GISELE HALIMI, une farouche liberté » au théâtre de La Scala.

Personnalité d'exception, avocate éprise de liberté, 70 ans de combats, d'engagements au service de la justice et de la cause des femmes.

Excellente interprétation, d'Ariane Ascaride et de Philippine Pierre-Brossolette. Ariane Ascaride est bouleversante.

« LA FAMILLE » de Samuel Benchetrit au théâtre Edouard VII, avec Patrick Timsit, remarquable, Michel Jonasz, François-Xavier Demaison, Claire Naudeau

Une famille totalement dysfonctionnelle, réunie

pour un événement qui va changer complètement leur vie. Une soirée chargée en émotion.

Marina Jamet

INSCRIPTIONS AUX ACTIVITÉS

Encartés dans ce Bloc-notes, vous trouverez les habituels bulletins d'inscription (BI), à découper et à retourner, accompagné de votre paiement, au secrétariat de l'Amicale : chèque ou virement, merci de cocher la case correspondante sur ce BI. S'il s'agit d'un chèque, n'oubliez pas de le joindre.

Vous avez aussi la possibilité de vous inscrire via Internet. Vous vous rendez sur le site de l'Amicale www.amicale-cese.fr, puis vous vous connectez à l'espace adhérents.

Après avoir sélectionné l'activité qui vous intéresse, vous cliquez sur le bouton s'inscrire. Là encore, vous devez accompagner cette démarche par le paiement : envoi d'un chèque ou virement.

Ce bulletin édité par l'AMICALE du Conseil économique, social et environnemental a été imprimé par les services du CESE - Mise en page Béatrice Ouin et Claude Mennecier. – Photos : adhérents de l'Amicale, site internet des éditeurs. – CESE FOUGEIROL - Site internet du CESE.

En couverture : BRÊME la place du Marché, l'Hôtel de ville.



Tenir bon dans un contexte flottant



Après une phase olympique prestigieuse et brillante, notre quotidien sociétal a un goût amer: non seulement les inégalités entre citoyens continuent de se creuser mais le fonctionnement de notre démocratie s'essouffle après moult alertes - type gilets jaunes - et autres soubresauts...

Clairement, on ne peut plus réduire la démocratie aux rituels électoraux. Comme le constatait l'an dernier le président Beaudet: « Les habits de notre démocratie craquent de toute part. ». Dans ce contexte, il est urgent de mieux irriguer la société, d'entendre les citoyens et d'intégrer les individus dans toutes les structures y compris associatives.

Dans cette perspective, quelle est la feuille de route du CESE et plus modestement quelles sont les actions que nous pouvons entreprendre, sans attendre, au sein de notre Amicale ?

Le CESE dans le rapport 2024 sur l'état de la France de Claire Thoury met en évidence le lien fort entre inégalités et démocratie : il révèle dans un sondage IPSOS qu'1 personne sur 5 estime que la démocratie n'est pas le meilleur système politique existant. Pour modifier cette évaluation, des rectificatifs doivent être apportés sans délai sur les politiques publiques d'éducation, en particulier de démocratie à l'école, d'éducation à la vie affective relationnelle et sexuelle ; mais aussi de politiques concernant le droit au travail et le pouvoir d'achat, de droit au logement ou encore de confiance dans l'organisation du budget de l'Etat en tentant plus de pédagogie sur les origines de la dette publique et sa nécessaire contraction.

Ce document doit focaliser notre attention car il fait comprendre le lien étroit entre les financements publics et les dysfonctionnements démocratiques. Et les vents venant d'un imperium de l'Est, d'un Orient en flamme, et

d'un Ouest désormais incertain fragilisent encore plus notre démocratie.

Si nous prenons ces observations d'intérêt général par l'un des bouts de la lorgnette, nous observons que le CESE est affecté par ce bouleversement qui se traduit pour toutes les institutions à devoir se serrer la ceinture budgétaire pour un temps, avec les risques de fragilisation de leur fonctionnement.

Il va sans dire que ce contexte pourrait avoir des conséquences sur le fonctionnement administratif et financier de notre Amicale. En deux mots, sur la longue durée, nous devons compter davantage sur notre force d'entraide notamment en

nous impliquant davantage, personnellement, dans l'Amicale mais aussi en recevant davantage d'Amis de l'Amicale dans nos rangs.

Le levain de la démocratie est aussi dans la forte implication du tiers secteur et en particulier des associations.

La crise sociétale actuelle nous pousse plus que jamais - à notre très modeste niveau - à relever le défi d'un vivre ensemble unitaire et solidaire.

*Bernard FERRAND
Président de l'Amicale
Novembre 2024*

CARNET (juillet 2024-décembre 2024)

L'Amicale déplore le décès de :

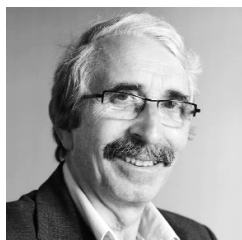
Madame Martine FRACHON, Personnalités qualifiées 1989/1994
Monsieur Elie JONNART, Agriculture 1979/1984
Monsieur Claude VIGNON, Artisanat 1994/1999
Monsieur Christian CHAPUIS, CFE CGC 1994/1999
Monsieur Michel DEBOUT, Personnalités qualifiées 2014/2015

L'Amicale souhaite la bienvenue aux nouveaux adhérents :

Madame Maria Eugenia MIGNOT VERSCHEURE, Environnement et nature 2017-2022
Madame Christiane BASSET, UNAF 2004/2015
Monsieur Pierre CHARON, Personnalités qualifiées 2007/2011
Madame Marie-Claire CAILLETAUD, CGT 2017/2023.
Madame Aminata KONE UNAF, 2010/2015



Hommage à Michel Debout, 1945 – 2024



Mon ami Michel Debout décédé le 18 novembre laisse un vide dans tous les cénacles auxquels il a ap-

porté sa contribution éclairée et généreuse.

Militant exemplaire tout au long d'une vie d'une grande densité intellectuelle et sociétale, humaniste à la générosité multiforme, il s'est engagé dans toutes les causes majeures de son temps, tant au niveau individuel que collectif.

Psychiatre, professeur de médecine légale au CHU de Saint-Étienne, son expertise sur toutes les formes de violences le conduisit vers des mandats au sein du Conseil économique et social. Il y fut nommé par François Mitterrand membre de la section des Affaires Sociales (1991-1993) puis par Lionel Jospin à la section du Travail (1997-1999). Il en assura la Vice-Présidence entre 1999 et 2004. Il fut nommé en avril 2014 Personnalité Qualifiée dans la section de l'environnement.

Au CESE Michel Debout fut l'auteur de trois rapports :

- Le suicide (1993)
- Travail, Violences, Environnement (1999)
- Le harcèlement moral au travail (2001)

Il a été l'auteur de rapports sur les maltraitements à personnes âgées.

Il fut membre de notre Amicale dès la fin de ses mandats au CESE en 2015.

Membre du Parti socialiste, ancien secrétaire national (Entreprises, Affaires sociales), il a été président honoraire du Comité économique social et culturel du Parti socialiste. Il a été premier secrétaire de la fédération socialiste de la Loire et conseiller régional à la région Rhône-Alpes (1986-1998).

Il fut l'auteur de très nombreux ouvrages et laisse une œuvre considérable. Pour rappel, on peut citer parmi ses derniers écrits : « *Le traumatisme du chômage* » (2015), « *Le renouveau démocratique : mettre la santé au cœur du projet politique* » (2016) et « *Journal incorrect d'un médecin légiste* » (2021).

Il fut aussi membre fondateur, membre du Conseil d'Administration de la Fondation Jean Jaurès à partir de 1992 et trésorier de 2014 jusqu'à son décès.

L'Amicale du CESE présente ses plus sincères condoléances à son épouse et à toute sa famille.

Bernard FERRAND



Le programme des activités pour la période janvier 2025 – juin 2025

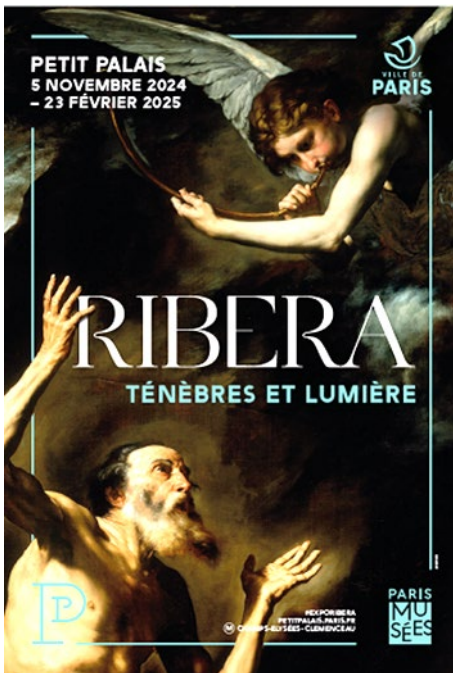
EXPOSITIONS – VISITES

Exposition José de Ribera au Petit Palais

le 21 janvier à 13h 45 : Tarif 30 euro.
25 personnes maxi

Date limite d'inscription et de paiement : 13 janvier 2025

Cette exposition est la première rétrospective française consacrée à Jusepe (prénom italien pour José) de Ribera, à l'origine du courant pictural appelé le ténébrisme.



PRECISIONS IMPORTANTES

Le besoin d'une gestion plus rigoureuse nous amène à rappeler et préciser nos règles. Nous comptons sur la bonne volonté de chacun d'entre vous pour en tenir compte et ainsi faciliter la tâche de celles et ceux qui proposent et organisent ces activités.

Concernant la tarification des activités, nous revenons à la pratique de la période « avant Covid » en vous proposant un tarif permettant de couvrir, au plus près, les coûts qui comportent le prix d'entrée, la rémunération de la guide-conférencière (ou conférencier), les frais demandés par les musées pour les groupes et les audiophones. Nous vous faisons profiter de la totalité des réductions que nous pouvons obtenir sur les prix d'entrée.

L'inscription aux activités proposées ne sera définitive qu'une fois le paiement enregistré par le secrétariat de l'Amicale. Ce paiement, correspondant au nombre de places retenues, peut être effectué soit par la remise d'un chèque à l'ordre de l'Amicale soit par un virement au compte: **IBAN : FR02 2004 1010 1234 9587 0203 376**, dans la rubrique « motif du paiement », merci d'indiquer votre nom et la ou les activités concernées par ce virement.

En principe, l'inscription payée est définitive. Il n'est pas prévu de remboursement sauf cas de force majeure.

Dans le sillage du Caravage, Jusepe de Ribera, artiste espagnol installé en Italie, s'impose comme l'un des interprètes les plus fascinants de la peinture d'après nature. Artiste hors-pair par sa capacité à retranscrire une réalité presque tactile des individus, des chairs et des objets, il traduit la dignité du quotidien et les drames humains.

Véritable théâtre des passions, ses compositions extrêmes, aux noirs profonds, prennent à témoin le spectateur. L'héritier terrible du Caravage, « plus sombre et plus féroce » que le maître, démontre qu'il n'est pas un simple interprète mais l'un des plus grands artistes de l'âge baroque, aux inventions fulgurantes, audacieux et virtuose.



« Merveilles » au musée de la Céramique de Sèvres

le 12 février à 14h30 : Tarif 23 euro. 25 pers. maxi.

Date limite d'inscription et de paiement : 3 février 2025

Pour célébrer ses 200 ans, le musée national de la manufacture de Sèvres propose une exposition intitulée : « Merveilles ». A cette occasion, sur les 50 000 œuvres qu'il abrite, le musée sort des trésors de ses réserves.

500 objets uniques, insolites et extravagants qui racontent, en dix tableaux, l'histoire du lieu.

Céramiques, arts graphiques, peintures, échantillons de matières premières nous invitent à un voyage de la préhistoire à nos jours sur les cinq continents.

Christian Krogh (1852-1925) - Le peuple du Nord- au musée d'Orsay

le 1er avril à 14 h : horaire à confirmer, tarif 34 euro, 25 personnes maxi.

Date limite d'inscription et de paiement : 24 mars 2025.

Cette rétrospective consacrée au peintre norvégien, très populaire dans les pays nordiques et presque inconnu en France, est un panorama de ses parcours artistiques.

L'exposition met en valeur ses liens avec les luttes politiques et sociales de son temps.

Elle révèle une peinture humaniste, cherchant à éveiller les consciences à certaines questions morales et sociales : pauvreté, famine, hygiène, condition féminine

Musée de la Marine

le 23 juin à 14h30 : horaire à confirmer, tarif 27 euro, 19 personnes maxi.

Date limite d'inscription et de paiement : 16 juin 2025

Le musée national de la Marine possède l'une des plus belles et des plus anciennes collections au monde retraçant 400 ans d'aventures maritimes et navales. Le site a fait l'objet d'une rénovation complète pendant 5 ans pour devenir le centre des cultures maritimes, vitrine et conservatoire patrimonial de toutes les marines.

Le nouveau musée est articulé autour de plusieurs galeries et plus de 900 pièces restaurées, objets scientifiques, techniques et décoratifs, photographies, sculptures ou peintures et des objets phares telles que les maquettes de bateaux, les outils de navigation et les « Vues des ports de France » de Joseph Vernet, une série de 15 peintures grand format. Les grands champions s'affichent en églises des marques de luxe.



SPECTACLES

Mon jour de chance au théâtre Fontaine, avec Guillaume de Tonquédec

Le mercredi 22 janvier 2025 à 20h30, tarif 43 € en catégorie 1

Date limite d'inscription : 21 décembre 2024



Que feriez-vous si vous pouviez revenir en arrière et modifier le cours de votre vie ? Sébastien passe un week-end avec des amis d'enfance. Ils se souvien-

nent qu'à l'époque ils laissaient le sort décider pour eux et prenaient toutes leurs décisions en jouant aux dés. Sébastien se rappelle précisément d'un soir où il a fait un quatre. Si seulement il avait fait un six, sa vie aurait été bien plus belle. Il en est convaincu. Et si le destin lui donnait l'occasion de rejouer ?

« Encore une journée divine » au théâtre des Bouffes parisiens, avec François Cluzet de retour sur scène après 25 ans d'absence

Le mercredi 5 février 2025 à 20 h, tarif 48 € en catégorie 1

Date limite d'inscription : 4 janvier 2025



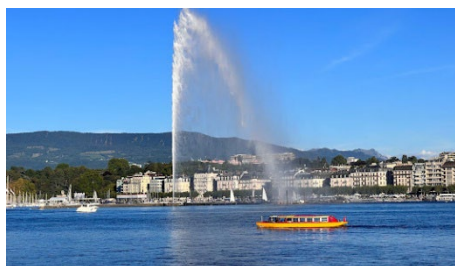
Ce spectacle est adapté du roman de Denis Michelis. Thérapeute et essayiste reconnu, Robert ne supportant plus de voir ses patients stagner, a décidé de changer de méthode. Assez de réflexion et d'introspection, place à l'action ! Interné dans un hôpital psychiatrique, il se confesse. Il voulait changer le monde, on l'a pris

pour un fou. Est-il coupable ou innocent ? Sincère ou manipulateur ?

***Un spectacle musical (en mars)
sous réserve des disponibilités.***

VOYAGES

En 2025, nous vous invitons, en mars à quelques découvertes à **Genève** dont la visite du CERN, l'organisation européenne pour la recherche nucléaire, en juin, à **Porto** pour quelques jours d'une balade conviviale dans cette belle cité du Portugal et, en septembre, dans **les Pouilles**, région du Sud de l'Italie au riche patrimoine historique, architectural et gastronomique.



Découvertes à Genève 3 jours/2 nuits

Du 25 au 27 mars 2025, tarif 690 € par personne en chambre double, 790 € en chambre individuelle.

Date limite d'inscription 17 janvier 2025

ATTENTION : ce tarif couvre l'hébergement, les petits déjeuners, les déjeuners et dîners, l'entrée au musée. Il ne comprend pas le déplacement Paris-Genève aller-retour. A chacun de s'organiser pour se rendre à Genève depuis son domicile. **LE RENDEZ-VOUS EST PREVU LE 25 MARS 2025 A 15 HEURES EN GARE DE GENEVE.** Pour ce voyage, il n'est pas prévu d'assurance annulation.

Nous vous proposons de partir à la découverte de Genève avec différents regards.

Mardi 25 mars 2025 après-midi

Genève : lieu touristique et gourmand. Avec une balade dans la ville, autour du lac, auprès de la cathédrale et à la recherche de célèbres chocolatiers

Mercredi 26 mars 2025

Genève : une relation tumultueuse. Sur les traces de Jean-Jacques Rousseau, avec visite de la Maison qui lui est consacrée.

Genève : comment ça marche ? Déjeuner débat avec un représentant du Conseil d'Etat du canton de Genève.

Genève : toujours à l'heure. Visite du musée Patek-Philippe qui propose un fabuleux voyage à travers cinq siècles d'art horloger genevois, suisse et européen.

Jeudi 27 mars 2025

Genève : à la pointe de la recherche. Visite du CERN, laboratoire européen pour la physique des particules. Il a pour vocation la physique fondamentale, la découverte des constituants et des lois de l'univers. Déjeuner au CERN.

Ce déplacement découvertes s'arrêtera après la visite du CERN, en début d'après-midi, le 27 mars.

Voyage à Porto au Portugal 4 jours/3 nuits

Du 15 au 19 juin 2025, tarif 1 662 € par personne en chambre double, 1 766 € en chambre individuelle.

Date limite d'inscription 13 mars 2025. Organisation association ARTS ET VIE-GROUPES.

ATTENTION : Ce tarif est calculé sur la base d'un **minimum de participants de 21 personnes**. Il comprend l'option remboursement-annulation (4% du prix) ainsi que les pourboires. Les boissons aux repas ne sont pas comprises.

Avec un nombre inférieur, entre 15 et 21 participants, le voyage pourrait se faire mais à un tarif supérieur (environ +150 €) et la croisière du 3^{ème} jour serait remplacée par un déplacement en autocar et une balade en bateau d'environ 1 heure.

Deux tours et un clocher qui dominent la cité de toute leur hauteur. Une vieille ville en gradins qui s'étale au-dessus du fleuve. Des azulejos bleu et blanc qui magnifient les façades et lui confèrent un charme à nul autre pareil. Les vestiges d'une enceinte datant du XIV^e siècle qui se devinent encore ici ou là. Un centre-ville qui recèle une centaine de bâtiments classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Pas de doute, c'est Porto, la cité lusitanienne qui a su absorber tous les styles, tous les courants architecturaux pour se les approprier, l'une des plus passionnantes cités du Portugal.



Lundi 16 juin : PARIS / PORTO

Dans la matinée vol direct Paris-Orly/Porto. A l'arrivée, transfert en autocar pour une **balade en tram privé de Passeio dos Alegres** (embouchure du Douro), jusqu'à Infante (centre-ville Porto, environ 35 minutes). Situé à l'embouchure du Douro, le tram commence alors son parcours. Vous suivrez le cours du Douro, offrant des vues panoramiques sur le fleuve et les rives environnantes. Vous traverserez les quartiers avec une ambiance balnéaire et de belles vues sur l'océan Atlantique. Arrivée à Infante, au centre de Porto près du célèbre Pont Dom Luis I et de la Ribeira quartier historique animé avec ses rues pavées et ses bâtiments colorés. Déjeuner dans un restaurant «O Comercial» au Palais de la Bourse. Puis **visite du Palais de la Bourse** de style néoclassique et mauresque (escaliers pendant la visite) : en plein cœur du centre historique, sur la place principale de la Ribeira,



il est l'un des plus beaux monuments de Porto.

En fin de journée, installation à l'hôtel. Dîner et nuit à l'hôtel.

Mardi 17 juin : PORTO

Visite du Musée National Soares dos Reis (le musée comporte 2 étages accessibles par escaliers) en hommage au sculpteur et qui présente certaines de ses œuvres les plus connues. Ce musée public consacré aux arts, fondé en 1833, était destiné dans un premier temps à exposer les biens cléricaux venant d'être confisqués, à la suite de l'interdiction des ordres religieux en 1834. La peinture portugaise des XIX^e et XX^e siècles y est à l'honneur dans les collections permanentes. Sont proposés également des chefs-d'œuvre de la Renaissance et de l'époque romantique.

Visite d'un chai à Gaia et dégustation du vin de Porto : en route vers le village de Vila Nova de Gaia, qui vous fera remonter au XVII^e siècle, quand des marchands anglais transformèrent le

vin en un délicieux breuvage de fin de repas en y ajoutant un peu d'eau-de-vie : à cette occasion, visite d'une cave, découverte du processus de production du vin de Porto avec dégustation. Déjeuner dans un restaurant à Gaia.

Puis, promenade jusqu'au **Couvent Nossa Senhora da Serra do Pilar** (patrimoine



mondial de l'UNESCO) pour une vue panoramique. Avant de découvrir le **parc Serralves**, composé d'une grande diversité d'espaces magnifiques harmonieusement reliés entre eux : des jardins à la française, des forêts et une ferme traditionnelle. Conçu par l'architecte Jacques Gréber dans les années 1930, c'est une référence unique dans le patrimoine paysager du Portugal. C'est l'un des parcs urbains les plus emblématiques de la ville avec peu de dénivelés. Dîner et nuit à l'hôtel.

Mercredi 18 juin : JOURNEE DE CROISIERE SUR LE DOURO

8h45 - Embarquement des passagers, 9h00 - départ de la croisière vers **Régua**. Petit déjeuner à bord. Passage de l'écluse du barrage de Crestuma Lever (14 m de dénivelé). Apéritif et déjeuner à bord.

Passage du barrage de Carrapatelo (35 m de dénivelé).

16h00 - heure d'arrivée estimée à **Régua**. Débarquement et retour à Porto en bus directement à l'hôtel. Dîner et nuit à l'hôtel.

Jeudi 19 juin : PORTO / BRAGA / PARIS

Départ matinal pour **Braga** (à 55 km au Nord de Porto), ville épiscopale riche en monuments religieux. Montée en funiculaire au **Bom Jesus do Monte**.

Le funiculaire ou ascenseur de Bom Jesus est le plus ancien au monde à utiliser le système de contrepoids à eau et a été le premier funiculaire construit dans la péninsule ibérique. Son parcours est parallèle à l'escalier et se termine à côté de la statue de São Longuinhos. En 2019, le sanctuaire a été classé au patrimoine culturel mondial de l'Unesco.

Vers 11h - Transfert à l'aéroport de Porto et vol pour Paris.

Voyage dans les Pouilles 8 jours/7 nuits

Du 19 au 26 septembre 2025, tarif 2 030 € par personne en chambre double, 2 260 € en chambre individuelle.

Date limite d'inscription 30 avril 2025.

Organisation : agence Mirabilia.

Ce tarif est calculé sur la base d'un minimum de 15 participants. Il comprend l'assurance classique, les boissons aux repas et les pourboires.

La mer cristalline de la côte semble refléter les merveilles de l'arrière-pays, où art, histoire et gastronomie offrent le visage d'une région qu'on n'oublie pas. En allant vers l'intérieur du pays, les couleurs et les parfums de la mer se fondent avec ceux des antiques vignobles, oliviers et amandiers. Les cathédrales normandes, sentinelles de la côte, laissent la place aux villages blancs et aux « trulli » fantastiques d'un paysage de rêve. Les châteaux moyenâgeux amènent aux fastueuses villes baroques. C'est une invitation à explorer l'âme d'une terre pieuse, aux côtes paradisiaques, aux paysages pittoresques et aux délicieux parfums méridionaux.

Vendredi 19 septembre 2025 : de PARIS A BARI, bienvenue dans les Pouilles

A l'arrivée à Bari, rencontre avec notre guide et chauffeur puis départ vers BISCEGLIE. Sur notre chemin, nous passerons par MOLFETTA, dont le vieux quartier est dominé par la plus grandiose des cathédrales. C'est l'une des églises romanes les plus anciennes des Pouilles.

Installation à l'hôtel. Apéritif de bienvenue en bord de mer. Dîner et nuit à l'hôtel, à BISCEGLIE

Samedi 20 septembre 2025 : CASTEL DEL MONTE et BARLETTA (80 km)

Le matin étape à CASTEL DEL MONTE, chef d'œuvre architectural de Frédéric II, célèbre octogone à la fonction toujours mystérieuse, tel un rêve de pierre. Ce château au



plan octogonal est l'un des plus célèbres châteaux du sud de l'Italie.

Déjeuner campagnard, dans un paysage parsemé d'oliviers et vignes qui nous permettra d'évoquer l'antique tradition viticole dans les Pouilles et évoquera également le rôle de viticulteur de Frédéric II.

Puis continuation vers la côte adriatique en direction de BARLETTA. C'est au XI^e siècle que BARLETTA prend corps. Pierre le Normand fit bâtir les murs et le château fort, il en fit une citadelle militaire. Le château abrite la pinacothèque dédiée à Giuseppe de Nittis, peintre de la vie moderne, enfant du pays et ami de Gustave Caillebotte et d'Edgard Degas. Nous évoquerons aussi le « *défi de Barletta* », ce célèbre tournoi de chevalerie (1503) entre 13 chevaliers italiens et autant de chevaliers français, à la suite du déniement dans les propos tenus par Charles de la Motte sur la valeur des Italiens...

Enfin nous verrons le « *Colosse* » de BARLETTA, cette gigantesque statue de bronze de plus de cinq mètres de hauteur représentant un empereur romain d'Orient du IV^e siècle. Dîner et nuit à l'hôtel, à BISCEGLIE.

Dimanche 21 septembre 2025 : l'empreinte des Normands de BARI à TRANI (120 km a/r)

Le matin, le long de la côte adriatique, nous ferons étape à BARI, capitale des Pouilles, où finalement les influences byzantines y ont épousé le roman d'Occident, comme en témoigne LE DUOMO. En traversant les ruelles de la vieille ville, nous rejoindrons SAINT-NICOLAS, seule église préservée de la parenthèse normande, dont le ciborium à lui seul justifie la visite.

Enfin promenade dans la Bari Vecchia, un quartier historique empreint d'une histoire millénaire qui se dévoile au fil de rues

étroites et sinueuses, construites à l'origine pour contrer l'entrée de soldats ennemis à l'intérieur de la cité. Déjeuner au restaurant à BARI.

Puis nous passerons par RUVO DI PUGLIA et visiterons le Palazzo Jatta, résidence du XIX^e siècle de la famille homonyme. Le palais recueille la précieuse collection archéologique de ladite famille. Ensuite, étape en bord de mer à TRANI, où l'architecture de pierre se fond avec le ciel et la mer. Véritable « *Athènes des Pouilles* », TRANI conserve un riche patrimoine artistique, dont la cathédrale, élégante et immaculée qui se dresse au bord de la mer. Dîner et nuit à l'hôtel à BISCEGLIE.

Lundi 22 septembre 2025 : le plateau des MURGE, Altamura et Matera (150 km)

Ce matin, à travers un paysage de plus en plus aride de crêtes calcaires, nous nous dirigerons vers ALTAMURA, la « *Lionne des Pouilles* » où la cathédrale offre une façade au décor sculpté foisonnant.

La visite se terminera par un déjeuner-dégustation du célèbre pain AOC de Altamura et d'autres spécialités locales de la plus ancienne boulangerie de la ville.



Puis nous continuerons vers MATERA, « le monde oublié », celui des « Sassi », un monde lunaire creusé d'habitations troglodytes, autrefois habitées par une paysannerie très pauvre. Ce quartier des Sassi est un extraordinaire exemple d'architecture spontanée qui fut choisi pour décor de plusieurs films, dont « *L'Evangile selon saint Matthieu* » de Pasolini. Un paysage grandiose évoquant étrangement la Cappadoce. Notre visite promenade guidée nous dévoilera la cité abandonnée : maisons en partie troglodytes, ruelles se superposant, dédales de passages

et de souterrains. Continuation vers MARTINA FRANCA. Installation, dîner et nuit dans les environs de Martina Franca.

Mardi 23 septembre 2025 : La Vallée de l'Itria (70 km a/r)

Cette journée nous explorerons la verdoyante Vallée de l'Itria, parsemée de blancs trulli, ces huttes de pierre sèche, remarquables exemples de la construction préhistorique sans mortier. Nous gagnerons d'abord MARTINA FRANCA paisible cité aux nombreux palais baroques, où se laisser perdre dans ses ruelles est un réel plaisir des sens. Déjeuner campagnard dans une Maseria, ferme fortifiée en pierre blanche typique du paysage rural.

L'après-midi passage par LOCOROTONDO, qui du haut de sa terrasse nous offrira un aperçu de cette exubérante vallée. Puis nous découvrirons ALBEROBELLO, principal village à trulli, déclaré monument national italien depuis 1930 et inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1996. Les Trulli, ces curieuses constructions en forme de cônes qui remontent probablement au XVIII^{ème} siècle. A l'époque, ils faisaient office de refuge aux fermiers, de lieu de stockage de la paille et d'abris pour les animaux. Temps libre pour se perdre dans les ruelles d'Alberobello.

Enfin, avant de rentrer à l'hôtel, nous nous arrêterons dans un moulin à huile où nous pourrions voir

l'ancien pressoir d'olives et déguster les différents types d'huile d'olive, l'or jaune des Pouilles.

Dîner et nuit à l'hôtel dans les environs de MARTINA FRANCA

Mercredi 24 septembre 2025 : TARANTO, destin entre deux mers (120 km)

Le matin, nous gagnerons « La ville entre deux mers », c'est ainsi qu'on appelle TARENTE, puissante colonie grecque située sur une langue de terre qui sépare la haute mer « Mare Grande », de la rade, « Mare Piccolo ». Nous visiterons les remarquables collections de son Musée archéologique national qui méritent le détour. Déjeuner à Tarante dans un restaurant en bord de la mer Ionienne. Dans l'après-midi, continuation vers le territoire de Manduria, au patrimoine historique très riche où nous ne manquerons pas de déguster le vin rouge

qu'on y produit, célèbre sous l'appellation de Primitivo di Manduria. Continuation vers LECCE. Dîner et nuit à l'hôtel dans les environs de LECCE.

Jeudi 25 septembre : LECCE - OTRANTO (90 km)

Une partie de notre matinée sera consacrée à la découverte de LECCE connue comme "la Florence du Sud". LECCE sait surprendre par ses origines (*Messapiens*), ses témoignages archéologiques de la domination romaine et l'exubérance du style baroque du XVII^e siècle avec ses églises et palais du centre-ville. Visite promenade à la découverte de la capitale baroque du territoire du Salento, prospère dès l'Antiquité, qui a conservé un amphithéâtre et des vestiges romains et grecs visibles au musée archéologique. LA PIAZZA SAN ORONZO est un véritable musée architectural, ornée d'édifices de toutes époques. C'est une surprenante scène baroque que constitue LA PIAZZA DEL DUOMO, dont SANTA CROCE est l'apothéose. Nous retrouverons à SAN CATALDO et SAN NICOLO quelques souvenirs normands. Déjeuner au restaurant à Lecce

L'après-midi continuation vers OTRANTO, situé le long d'un merveilleux trait de la côte adriatique aux eaux cristallines, est aujourd'hui une ville touristique qui conserve de véritables bijoux artistiques et architectoniques. Cet ancien fief byzantin, reconquis par les Normands, nous dévoilera la cathédrale aux mosaïques exceptionnelles du XII^e siècle. et aux motifs ésotériques et mythologiques, sans oublier la petite église SAINT-PIERRE au plan en croix grecque. Retour à Lecce. Dîner et nuit à l'hôtel dans les environs de LECCE

Vendredi 26 septembre 2025 : LECCE - OSTUNI - BARI (180 km) et PARIS

Ce matin, à peu de kilomètres de la très belle côte adriatique, au sommet d'une colline solitaire se dresse OSTUNI, connue aussi sous le nom de Città Bianca (Ville Blanche). Installée sur 3 collines, elle semble faire la synthèse entre la Grèce des Cyclades et le baroque de Lecce. Après une visite promenade dans la ville. Déjeuner au restaurant à OSTUNI. L'après-midi, transfert à l'aéroport de BARI. Retour à Paris en fin d'après-midi.

Conférence sur l'Intelligence artificielle

Organisée par la Commission des Activités sociales de l'Amicale le 24 octobre 2024. L'intervenant, Stéphane RODER, ingénieur télécom, professeur à l'ESSEC, expert auprès de la Fondation Jean Jaurès, intervenant dans les médias et auteur du guide pratique de l'IA dans l'entreprise

La commission des activités sociales a pris l'initiative d'organiser une conférence sur l'intelligence artificielle, sujet sensible et d'actualité. Selon la définition trouvée sur Wikipédia : « *l'intelligence artificielle est un ensemble de théories et de techniques visant à réaliser des machines capables de simuler l'intelligence humaine* ».

Nous avons eu le plaisir d'accueillir Stéphane RODER qui a fondé la société AI BUILDERS, cabinet de conseil en IA qui accompagne les directions générales métier et data dans cette nouvelle transformation. Il explique comment l'IA révolutionne notre environnement et permet au monde de l'entreprise de gagner en productivité et d'offrir un meilleur rendement des process. Pourquoi et comment l'humain reste le maillon essentiel de cette chaîne de valeur qu'il faut comprendre, accepter et ne pas entraver pour rester dans la course d'une économie mondialisée, tout en étant conscients des risques auxquels nous devons faire face pour intégrer ces nouveaux leviers de croissance.

L'intelligence artificielle s'avère être un outil d'augmentation de la performance des entreprises, un passage de l'innovation à l'industrialisation du déploiement de l'IA pour structurer des organisations désireuses de se transformer.

A partir de quelques exemples, Stéphane RODER explique comment, avec l'aide de l'IA, certaines entreprises ont amélioré leurs performances pour conserver et accroître leur compétitivité, pour certains dans la gestion des stocks, pour d'autres, afin d'améliorer la qualité de leurs produits, pour booster les ventes, pour prévenir le remplacement de pièces essentielles au bon fonctionnement des machines lorsqu'elles tombent en panne.

Quel est l'enjeu pour le tissu économique français ? Ces technologies d'augmentation de la performance des entreprises sont au cœur des problématiques de compétitivité. L'intelligence artificielle augmente l'efficacité opérationnelle, fait baisser les coûts et permet de générer de nouveaux revenus. Elle structure les données en prenant par exemple la voix, le texte, avec le

NPL layer (*Natural language processing*) qui permet de comprendre le langage, d'interpréter et même générer.

Le ChatGPT une révolution !

Le ChatGPT est issu de l'IA générative appliquée au raisonnement humain. C'est une intelligence artificielle capable de générer des textes à partir d'une question posée et de répondre en langage naturel. Elle peut donner une information mais aussi des idées. L'adoption massive et quasi instantanée de ChatGPT est significative de la rapidité avec laquelle se déroule cette transformation mais qui doit laisser la place à la décision humaine.

Sur cette nouvelle révolution, les plates formes se livrent une bataille sans merci pour dominer un marché sur les moteurs de recherche qui représente des enjeux financiers considérables.

Les perspectives de gain de productivité pour les entreprises et d'augmentation des profits sont tels que l'IA représente une opportunité unique, pour les nouveaux entrants, de ravir des parts de marché. Celles qui l'intégreront dans leur stratégie de développement assez tôt, en transformant et en optimisant leurs métiers, pourront se prémunir contre les nouveaux entrants afin de conserver le même niveau de compétitivité face à leurs concurrents qui s'équiperont à leur tour.

L'IA est aussi une opportunité unique d'innovation, de créer de nouveaux revenus et de se déplacer

sur sa chaîne de valeur. De nombreuses entreprises ont développé des services de maintenance prédictive, sur des pièces détachées afin d'augmenter leur durée de vie plutôt que de les mettre au rebut sur la base de durée de vie fixes.



Devant le scepticism voire l'inquiétude exprimés par une partie de l'assistance sur le développement de ces nouvelles applications, notre orateur est conscient que des risques existent et qu'il est nécessaire de réguler. Nos démocraties doivent être en capacité de fixer les règles au travers de la législation et d'organiser les contrôles avec l'aide d'organismes tels que la CNIL. Tout en restant optimiste sur le développement de l'IA, Stéphane RODER considère qu'il faudra prêter attention à la relation avec les clients, l'IA étant un fantastique accélérateur de désintermédiation du fait de ses facultés d'interactivité et de personnalisation, citant l'exemple des plates-formes de réservation en ligne ou de commande à distance.

L'IA et l'impact social.

Les récentes évolutions de l'IA avec l'arrivée des modèles de générative AI vont avoir un impact sur

l'accélération de la pénétration de ces technologies dans l'entreprise. Leur déploiement va être extrêmement rapide et profond. L'IA n'aura pas plus d'impact qu'une autre des ruptures technologiques que l'entreprise a déjà intégrées. En revanche ce qui sera différent, c'est la rapidité avec laquelle cette révolution va s'effectuer et qu'il faudra donc correctement gérer sur le plan social et s'y préparer. De nombreux postes vont laisser leurs places à des robots-logiciels, toutefois de nouveaux métiers et fonctions seront créés dans des domaines complètement différents pour gérer ces nouvelles fonctionnalités. Comme toutes les évolutions de la mécanisation de l'entreprise, nous assisterons à des transformations de rupture comme ce fût le cas dans la bureautique. Cette intégration massive de l'IA dans les entreprises et au sein de l'Etat doit être une opportunité de créer une filière industrielle qui sera source de croissance si les investissements sont au rendez-vous issus de nos laboratoires de recherche et de notre vivier d'entreprises, la France étant bien placée pour relever ce défi. C'est également une possibilité de créer de nouveaux acteurs chargés de l'intégration, de l'installation et de la maintenance de ces nouveaux systèmes bénéfiques pour l'emploi.

Les premiers déploiements loin des annonces alarmantes, suggèrent que l'IA est utilisée comme un outil complémentaire plutôt que de substitution. L'IA semble pour le moment, avec les réserves d'usage, être

un moteur de transformation des métiers plus que celui d'une substitution qui serait défavorable à l'emploi. La transition va être beaucoup plus rapide qu'il n'y paraît dès lors qu'une partie de l'industrie l'aura intégrée comme un élément de bonne pratique ; elle aura un effet d'entraînement. La simplicité de mise en œuvre des solutions du marché et la baisse des coûts liés à l'apparition de plates-formes de développement va grandement contribuer à la démocratisation de cette technologie, la rendre accessible tout en accélérant sa diffusion.

Pour notre intervenant, l'IA n'est pas une option : l'IA est une telle source de différenciation que ses utilisateurs bénéficieront d'une longueur d'avance sur leur marché, qui les préservera d'une concurrence acerbée.

Pour conclure, notre orateur exprime son optimisme sur la source de créativité que représente l'arrivée de l'IA. L'humain sera au centre de cette transformation, charge à nous de former les jeunes, les utilisateurs, de les impliquer et de leur donner cette nouvelle culture pour garder la maîtrise de cette révolution.

Cette conférence a permis de nombreux échanges avec les membres présents ainsi qu'en visio. Elle a suscité de nombreuses questions pertinentes, des interrogations, des expressions divergentes sur un sujet dont nous reparlerons probablement

Bernard DEVY.

Commission transition écologique, développement durable

Compte rendu de la réunion du 19 septembre 2024 : plusieurs points de méthode ont été précisés. La commission continuera à s'appuyer sur les travaux de l'Assemblée qui a déjà accumulé beaucoup de réflexions sur le sujet du développement durable.

Un programme d'initiatives sur le moyen terme sera élaboré – pour deux ans à priori - qui s'adaptera au calendrier du Conseil.

Il est proposé de se concentrer sur le thème de la transition énergétique (TE).

La réussite de la TE est en effet le point de passage obligé d'une politique de maîtrise des changements climatiques et de la transition écologique.

L'objectif que s'est donné la France de diminuer de 55 % les émissions de gaz à effet de serre dans un délai de 10 ans est très ambitieux. Le gouvernement mise sur une diminution de la consommation d'énergie de 17 % à l'horizon 2030, sur un doublement du rythme de déploiement du solaire et une légère accélération de l'implantation de l'éolien.

S'agissant du nucléaire, le gouvernement espère pouvoir maintenir en service les 56 réacteurs existants et lancer la construction de 8 réacteurs de type EPR qui s'étalerait sur les 3 prochaines décennies.

Mais pour l'instant le processus institutionnel de mise en œuvre de ces

orientations est en panne. La publication de documents importants est gelée : programmation pluriannuelle de l'énergie, stratégie nationale bas carbone, Plan national d'adaptation au changement climatique. Au lendemain des élections un doute s'installe sur les engagements européens.

Ce dossier de la transition a un caractère inédit.

Depuis deux siècles la révolution énergétique a consisté à ajouter de nouvelles sources d'énergie aux anciennes, notamment le pétrole au charbon.

Il s'agit cette fois de recomposer le mix énergétique en équilibrant les différentes ressources et en éliminant à terme les ressources fossiles (pétrole, charbon, gaz...) mais en assurant la plus grande souveraineté. Cela en sachant que la maîtrise de la gamme des énergies non carbonées devra offrir le même avantage économique crucial que la maîtrise des énergies fossiles au XXème siècle. Mise en avant comme un des défis majeurs de notre époque, cette transition est loin d'être stabilisée dans

son approche économique. Les modèles économétriques, construits sur la base des comportements passés, ne renseignent qu'imparfaitement sur les conséquences de choix de rupture dans le passage d'une société carbonée à une économie zéro carbone.

Quels sont les obstacles à la mise en œuvre de la transition ?

La transition confronte nos économies à une pluralité de défis technologiques et scientifiques, sociaux, financiers qui sont inédits et pas forcément partagés par les salariés et les citoyens. Les organisations syndicales, sociales et professionnelles exercent des responsabilités spécifiques face à ces trois enjeux.

La commission propose d'explorer les principaux obstacles qui dans la perception par les salariés, les citoyens, les entreprises du DD qui entravent la mise en œuvre de ce programme de transition. Une attention particulière sera portée à deux dimensions de la TE : le problème de la « souveraineté énergétique », les relations avec nos partenaires et notamment le monde en développement.

Il faudrait aussi aborder la question des « modèles » et de leur fragilité comme base de la décision publique.

Quelle méthode de travail ?

N'ayant que peu de moyens propres, les apports extérieurs tels que : auditions, déjeuners-débats, visites de sites seront privilégiés.

Des contacts sont pris pour mettre sur pied une visite du dispatching de RTE à Saint Denis, une rencontre

avec la direction d'Exceltium, consortium en charge du traitement des usagers électro intensifs.

Jean-Christophe LE DOUIGOU

Les entreprises électro-intensives

Le terme « électro-intensif » désigne des entreprises dont l'activité nécessite une consommation importante d'électricité. Ces entreprises peuvent bénéficier d'un prix du MWh préférentiel afin de préserver leur compétitivité.

Une place importante dans la transition énergétique

Elles absorbent approximativement 20% de la consommation nationale.

Le coût d'électricité des électro-intensives représente près de 5 % de leur chiffre d'affaires et jusqu'à 20 % dans certains secteurs, Elles emploient 100 000 salariés

Secteurs concernés

Les électro-intensifs sont principalement concentrés dans les secteurs industriels parmi lesquels : le gaz industriel, l'industrie du papier, la chimie, la sidérurgie, l'aluminium, le ciment et le verre. Ils incluent aussi les services comme les transports (RATP...)

Tarif préférentiel menacé

Les tarifs très avantageux dont bénéficiaient ces entreprises sont cependant menacés à terme par la libéralisation du marché de l'électricité. Les entreprises électro-intensives ont d'ailleurs subi de fortes hausses de prix depuis le début de cette libéralisation. Le risque pour la compétitivité de l'industrie est réel.

LES VILLES HANSÉATIQUES ALLEMANDES

Voyage organisé par l'Amicale du 15 au 22 septembre 2024

Ce matin 15 septembre, à Roissy, notre petit groupe d'adhérents et amis de l'Amicale est accueilli par Josette qui sera notre guide. Notre première destination est Hambourg, un grand port, le 13^{ème} du monde, au nord de l'Allemagne, près de l'embouchure de l'Elbe et à proximité de la mer du Nord. Nous resterons dans la partie centrale de la ville qui apparaît très agréable, avec de larges avenues, des lacs, des canaux, des espaces verts. Hambourg (1,9 million d'habitants) est une des villes hanséatiques (voir encadré), elle a le statut d'un land (région) et les plaques minéralogiques de ses véhicules portent le HH pour « *Hansestad Hamburg* ». ¹



Le bus nous dépose près du « Kunsthalle », le musée des Beaux-Arts, qui comprend plusieurs bâtiments d'époques différentes. Après

un déjeuner à la cafétaria du musée, nous entrons dans le bâtiment à la large façade en briques (1867) et sommes accueillis par « La joyeuse entrée de Charles Quint à Anvers », grande peinture d'un artiste autrichien Hans Makart (1878).



Notre guide nous mène résolument vers les salles consacrées aux retables en bois sculptés et à la peinture des XIV^{ème} et XV^{ème} siècle puis vers quelques œuvres des « impressionnistes » et d'autres du « courant expressionniste allemand ».

L'hôtel où nous dînons est situé dans le centre-ville, en lisière du quartier X de Hambourg. On y garde le souvenir des Beatles² avec leurs

¹ Il en est de même pour Brême et Lübeck, la lettre H figure avant la première lettre du nom de la ville (HB, HL). Depuis la réunification des Allemagnes, d'autres villes de l'Est bénéficient de cette particularité.

² Le 17 août 1960, les Beatles donnaient leur premier concert au "Indra Club", un cabaret de Hambourg.

silhouettes de métal posées sur le trottoir.



Lundi 16, nous partons à la découverte des églises remarquables de Hambourg.

Très démolies au cours de la guerre 39-45, elles ont été restaurées ou reconstruites dans les années cinquante. Ces églises de culte luthérien, bâties en briques, ont en commun leur grande hauteur de flèche. Une des plus connues, une des plus grandes est l'église Saint-Michel (« Der Michel »). De style baroque, elle fut construite à l'origine entre 1647 et 1669.

Avant de nous rendre à l'église Sainte-Catherine en partie d'origine moyenâgeuse (*photo*), nous faisons une halte à ce qui était une maison de « veuves de marins ». Puis nous enchaînons avec l'église Saint-Jacques. Située sur le chemin de Compostelle, l'église, de style gothique, a conservé quelques trésors

dont un bel orgue de 1693 entièrement restauré dans les années 1980, un retable en chêne sculpté presque entièrement recouvert d'or au-dessus du maître autel, une chaire de marbre et d'albâtre ornée de scènes illustrant la vie du Christ. Nous terminons ces visites par l'église Saint-Pierre reconstruite après un incendie en 1842 et dotée d'une des plus grandes flèches des églises allemandes (133 mètres).



Nous déjeunons dans une brasserie typiquement « Bavaroise » : chacun se souviendra des « knödel », une boulette de purée de pommes de terre et farine, plutôt consistante.

L'après-midi, un bateau nous promène sur des canaux et des bassins bordés d'immenses constructions en briques, les anciens entrepôts où étaient stockées les marchandises du monde entier. Ils ont fait la ri-

chesse de Hambourg et lui ont permis de supplanter sa rivale Lübeck, l'autre grande ville hanséatique.



Un bâtiment d'architecture contemporaine se fait alors remarquer, il s'agit de « l'Elbphilharmonie », une salle de concerts construite à partir d'un entrepôt de fèves de cacao, inaugurée début 2017. De retour à terre, nous le visitons, en particulier pour la vue qu'il offre sur les « clochers » de Hambourg.

Mardi 17, dans la vallée de l'Elbe, non loin de Hambourg, nous faisons des arrêts à Stade et Buxtehude. Nous traversons une cam-



pagne verdoyante où s'épanouissent d'immenses vergers de pommiers. Les fermes semblent importantes et les façades des maisons présentent des motifs géométriques en jouant sur la couleur des briques. Les portes d'entrée, souvent richement décorées, étaient le passage obligé pour la jeune mariée et la dépouille du patriarche.

Au temps de la Hanse, la ville de



Stade était une concurrente commerciale de Hambourg. Occupée par les Suédois à la fin de la guerre de Trente ans, elle devint alors déterminante dans le trafic avec les pays scandinaves. Quant à Buxtehude, elle fit partie des 1 369 villes de la ligue hanséatique. La balade dans ces deux bourgs permet d'apprécier les belles architectures des maisons au bord de l'eau. Nous visitons l'église Saint-Pierre à Buxtehude où nous déjeunons.

Les déplacements en car sont des moments propices pour les conteurs et autres conteurs : connaissez-vous l'histoire des « Musiciens de Brême » dont nous trouverons la trace au cours de nos pérégrinations dans cette grande ville hanséatique ? (Voir encadré).



BRÊME, l'église Saint-Pierre (cathédrale) sur la place du Marché

Arrivés en fin d'après-midi à Brême, nous découvrons la place du Marché avec la cathédrale, l'Hôtel de Ville et la statue de Roland. Nous poursuivons dans la « Böttcherstrasse », l'ancienne rue des tonneliers et des fabricants de barriques, entièrement restaurée avec le concours d'un négociant en café de Brême.



Cette promenade se termine dans le « Schnoor » un quartier de pêcheurs, aujourd'hui un peu « bo-boisé », où nous colonisons la terrasse d'une taverne pour nous reposer et nous désaltérer.

Mercredi 18, la cathédrale de Brême nous ouvre ses portes. Dedicée à Saint-Pierre, le monument d'aujourd'hui est le résultat d'une longue histoire. Depuis les années 800, il existe en ce lieu un bâtiment religieux. A l'intérieur, un bas-relief représente Charlemagne remettant au clergé la cathédrale qui fut le siège de l'archevêché et symbole de la puissance des évêques de Brême

LES MUSICIENS DE BREME

Il était une fois un âne dont le maître, un riche meunier, constatant que l'animal vieillissant n'était plus apte au travail, envisagea de le tuer pour au moins récupérer sa peau. Soupçonneux, notre âne, voulant échapper à ce funeste destin, prit la fuite et décida de se rendre à Brême pour y devenir musicien. Un vieux rêve, sans doute !

En chemin, il rencontra un chien, puis un chat et un coq, tous victimes des visées assassines de leurs maîtres ou maîtresses respectifs. Ils étaient maintenant quatre, décidés à rejoindre l'orchestre municipal de Brême.

A la recherche de nourriture, ils découvrirent une belle maison dont les fenêtres en étage étaient éclairées. Curieux et affamés, ils se firent la « courte échelle », le chien sur l'âne, le chat sur le chien, le coq sur le chat, pour voir à l'intérieur. Le spectacle réveilla leurs appétits : des voleurs faisaient bombance autour d'une table qui croulait sous les victuailles, le butin de leurs derniers larcins. C'est alors que nos compères se mirent à donner de la voix, l'âne braya, le chien aboya, le chat miaula et le coq chanta. Un tel vacarme effraya les voleurs qui, craignant sorcières et fantômes, finirent par vivement déguerpir. Maîtres des lieux, nos quatre compères décidèrent de s'y installer définitivement. Ils n'iront pas à Brême.

Cette histoire, ici résumée, est reprise par les frères Grimm dans leurs contes. Elle est l'objet de diverses interprétations et leçons de morale. A vous de voir.

CM



avant de devenir protestante au XVI^{ème} siècle. Il reste des vestiges ayant échappé aux destructions dont des parties de stalles en bois sculpté, des statues des vierges folles et des vierges sages³ et, dans une crypte, des fonts baptismaux en bronze.

L'Hôtel de Ville (« *Rathaus* ») de Brême témoigne de la puissance et de la richesse des marchands de la Hanse. Dans la grande salle du Conseil, les représentations des donateurs figurent sur un vitrail très coloré. Les maquettes de bateaux accrochées au plafond sont des reproductions des « *kogges* », les embarcations qui permettaient le transport des marchandises sur la Weser jusqu'à la mer du Nord⁴. Ces bateaux pouvaient être armés pour résister à la convoitise des « pirates ». Les murs sont ornés de peintures où figurent notamment les portraits des empereurs du Saint Empire germanique.



³ Ces statues illustrent la parabole de Mathieu selon laquelle il convient de distinguer, parmi les dames « à la recherche d'un mari », les « sages » car elles ont emporté l'huile nécessaire à l'alimentation de leur lampe, des « folles » qui, ne s'en étant pas soucié, n'ont pas pu, le moment venu, aller à la rencontre du futur

A la pause, dans une salle voûtée, nous apprécions un déjeuner à base de brochettes de viandes accompagnées de salades et fromage. En dessert, nous goûtons la « Rote Grütze », un mélange de fruits rouges très populaire en ces contrées.



Notre après-midi est plus tranquille, nous déambulons dans les salles du musée des Beaux-Arts de Brême où sont accrochées des œuvres intéressantes de la peinture allemande et européenne, couvrant une longue période, des représentations religieuses du Moyen Âge à des tableaux contemporains. Nous terminons cette journée en flânant dans les vieux quartiers au bord de l'eau qui bordent le centre historique de Brême.

époux. D'autres représentations de cette parabole existent sur le portail de plusieurs églises gothiques. Je vous laisse le soin de consulter les bons auteurs sur son interprétation.

⁴ Pour remédier à l'ensablement de la Weser, au début du XIX^{ème} siècle, est créé le port maritime de Bremerhaven à l'embouchure du fleuve sur la mer du Nord.

Jeudi 19, nous nous rendons à Lünebourg, une autre ville importante de la Hanse, remarquablement riche au Moyen-Âge. Elle faisait alors le commerce du sel extrait de ses entrailles sous forme de saumure à la salinité très élevée. De cette époque, il reste l'Hôtel de Ville qui a échappé aux destructions dont celles des années 1940. La visite des salles intérieures vous transporte quelques siècles en arrière, au temps des preux chevaliers et des riches marchands



La balade dans la ville est agréable, l'ancien port garde des souvenirs (grue, tonneaux et bateaux) du commerce du sel, les belles maisons à la décoration très inventive s'alignent sur les quais. L'église Saint-Nicolas présente des vitraux contemporains figurant « le sang versé ». Une belle journée qui sera saluée par un petit coup de schnaps, à la fin du dîner. Que diable, il convient de faire honneur aux produits du terroir !

Vendredi 20, nous gagnons Lübeck. La route serpente dans une campagne bocagère. Les valises déposées à l'hôtel, nous partons à la découverte du centre historique de



cette ville qui fut, un temps, un maillon essentiel de « la ligue hanséatique ». Nous franchissons la porte de Holstein (*Holstentor*), massive avec ses deux tours, elle est le résultat de l'histoire mouvementée des constructions destinées à protéger la ville, en défendant le pont sur la Trave. Edifiée sur du sable, elle s'affaisse aujourd'hui quelque peu. Nous bénéficions d'une journée ensoleillée qui éclaire les bâtiments qui bordent la place du Marché, dont l'Hôtel de Ville. Plusieurs ont été restaurés ou reconstruits après la deuxième guerre mondiale.

Dans l'après-midi, nous visitons Sainte-Catherine, une ancienne église conventuelle de l'ordre des Franciscains, dont l'origine est située au début du XIV^{ème} siècle. A l'entrée, un groupe de statues représente Saint Georges tuant le dragon et la princesse qu'il a sauvée. Mais il s'agit de reproductions, les originaux ont été emportés par les Suédois et sont gardés à Stockholm. Curiosité dans cette église du nord de l'Europe : un tableau du Tintoret « La résurrection de Lazare » (1575). On ne sait toujours pas comment cette œuvre a été acheminée jusqu'à Lübeck.

LA HANSE, DE QUOI S'AGIT-IL ?

Du XI^{ème} au XIII^{ème} siècle, des villes et comptoirs commerciaux se développent sur les rivages de la mer Baltique. Ils constituent des débouchés pour les laines anglaises, les draps flamands ou encore l'ambre et les fourrures importés des provinces baltes et russes. Progressivement, pour obtenir des privilèges comme l'exemption de droits et taxes, les marchands allemands s'organisent dans des « communs marchands ». A l'étranger, cette structure se transformera en comptoirs dont les principaux se trouveront à Londres, Bruges, Bergen et Novgorod. Ces associations sont chargées d'arbitrer les litiges et de défendre l'intérêt commun auprès des autorités du lieu.

Dès le XIII^{ème} siècle, ces solidarités sont relayées par les villes elles-mêmes, au sein desquelles le patriciat marchand joue un rôle grandissant. Les marchands peuvent ainsi compter sur le soutien des villes pour consolider leurs positions et lutter contre la piraterie soutenue en sous-main par les Danois et Suédois qui jalourent la Hanse.

Dans les années 1350, les marchands allemands connaissent des difficultés grandissantes face à Bruges, la cité flamande étant le plus important marché d'Europe du Nord. C'est l'objet de l'assemblée qui réunit, en janvier 1358, à Lübeck, les représentants de sept villes du Nord de l'Allemagne. Les décisions prises sont lourdes (boycott, sanctions et amendes), elles feront céder les Flamands qui augmenteront sensiblement les privilèges de « tous les marchands de l'Empire romain de langue allemande ».

Cette première assemblée sera suivie de beaucoup d'autres, au cours des

XIV^{ème} et XV^{ème} siècle. Les « diètes » se réunissent à Lübeck sans périodicité, selon les besoins et les problèmes rencontrés. Les résolutions sont consignées mais leur application est soumise à la décision de l'assemblée des bourgeois de chacune des villes.

La Hanse n'a jamais été une « structure politique » au sens où on l'entend aujourd'hui. Elle n'a jamais été une entité juridique et n'a jamais dégagé de « guide » ou de « figure suprême ». Ceux et celles qui y participent veillent jalousement sur leur autonomie. On y entre et on en sort facilement au gré de ses intérêts. Les diètes sont des instances délibératives dont l'ambition est grande mais dont l'efficacité réelle dépend de la bonne volonté de ceux qui y siègent.

Reste que ce réseau à l'organisation flexible explique les succès commerciaux et la richesse des « hanséates » qui s'imposèrent comme des intermédiaires incontournables dans le très prospère commerce entre les Europes occidentale et orientale.

Dans un article de la Revue Histoire, Pierre Monnet notamment directeur de l'Institut franco-allemand de sciences historiques et sociales donne de la Hanse la description-définition suivante : « En somme, la Hanse est une vaste opération de mutualisation de moyens et de défenses d'intérêts, qui n'efface ni ne dissout les droits, devoirs et appartenances multiples et par ailleurs souvent contradictoires des contractants : elle n'a jamais frappé sa propre monnaie, n'a possédé ni sceau commun, ni armée, ni parlement, ni même de pavillon collectif signalant sa flotte ».

CM

Les anciennes « maisons de veuves de marins » forment aujourd'hui un quartier tranquille et agréable, nous le parcourons pour nous rendre à l'hospice du Saint Esprit dont l'origine moyenâgeuse en a fait un des premiers établissements accueillant des malades et personnes âgées.



Samedi 21, nous visitons l'église Sainte-Marie dont les deux hautes flèches dominent la vieille ville. Au Moyen-Âge, elle était un des symboles de la puissance commerciale de Lübeck. En 1942, la ville est bombardée, un incendie ravage l'église. Sa reconstruction minutieuse à partir de 1947 demandera plus de dix années. Les vitraux tous brisés ont été remplacés par des créations contemporaines dont ceux de la chapelle dite de la « danse macabre ». On remarque aussi une horloge astronomique. Les orgues sont de facture récente.



Lübeck est la ville natale de Thomas Mann, la maison de sa famille garde le souvenir de l'auteur de la « Montagne magique », de « La mort à Venise » et de la saga « Les Buddenbrock » qui retrace le destin tragique d'une famille de Lübeck. Pour rejoindre l'embarcadère, nous empruntons les courettes et passages qui dissimulent de charmantes petites maisons et jardinets fleuris. Le déjeuner composé de harengs est servi sur le bateau qui nous mène à TraveMünde, à l'embouchure de la Trave sur la mer Baltique. En ce samedi estival, les promeneurs sont nombreux sur les



quais de ce qui est devenu une station balnéaire. La dame qui guide nos pas nous rappelle cependant que nous sommes à quelques encablures de la frontière qui séparait les deux Allemagnes. La plage est belle, mais les « corbeilles » laissent à penser qu'il faut, certains jours, se protéger du vent frisquet. C'est en bus que nous rejoignons l'hôtel pour notre dernière nuit « hanséatique ».

Dimanche 22, les cloches de l'église Sainte-Anne sonnent à toute volée pour appeler les fidèles qui arrivent, endimanchés, accueillis par Madame le Pasteur en robe noire surmontée de la collerette fraise blanche. Cependant ce n'est pas le motif principal de notre présence en ces lieux, aussi notre groupe se dirige vers le musée Sainte-Anne où nous découvrons une collection prestigieuse de retables peints ou sculptés. Ces témoignages d'art religieux sont exposés dans un cadre qui les met en valeur, une ancienne abbaye de religieuses de l'ordre de Saint Augustin. Puis



c'est le retour à Hambourg pour prendre l'avion qui nous ramènera à Paris-Charles-de-Gaulle avec au moins 45 minutes de retard.

Avant de fermer ce journal, nos remerciements vont à Josette, notre accompagnatrice dont la grande érudition nous a aidés à découvrir un riche patrimoine qui nous vient du Moyen-Âge. Les guides locaux ont commenté, parfois avec passion, les lieux historiques que nous avons visités. Nous avons bénéficié d'une météo des plus favorables dans une région peu fréquentée par les touristes. C'est agréable de visiter monuments et musées tranquillement,

sans queues ni bousculade. Enfin, nous sommes rentrés un peu moins « ignorants » de ce qu'a été la Hanse et ce qu'elle représente encore aujourd'hui dans les « Hansestadt ».



Claude MENNECIER

Gustave Caillebotte (1848-1894)

Peindre les hommes

Après l'exposition « 1874 » célébrant la naissance de l'Impressionnisme, un groupe de 25 membres de notre association s'est retrouvé au musée d'Orsay pour une exposition consacré à Gustave Caillebotte. Si le mouvement impressionniste est aujourd'hui mondialement reconnu, parmi les noms d'artistes les plus cités on trouve rarement celui de Caillebotte et pourtant....

Un riche célibataire parisien :

Né dans une riche famille bourgeoise, son père industriel fournit



en draps les armées de Napoléon III. Son plus jeune frère René se suicidera à 26 ans et le second Martial, féru de photographie, sera son

complice toute sa vie. En 1870 il abandonne les études de droit pour devenir peintre. Il est admis à l'école des Beaux-Arts qu'il ne fréquentera qu'une année.

Après un refus du jury du « Salon » en 1875, il rejoint le groupe des impressionnistes dont il partage l'envie de tourner le dos aux traditions pour représenter de façon réaliste la société de son temps et sa propre existence.

Un peintre difficile à classer :

■ Des techniques maîtrisées.

Contrairement aux autres impressionnistes, Caillebotte porte beaucoup d'attention à la préparation de ses compositions, utilise des feuilles de calque pour étudier ses cadrages. Les spécialistes le qualifient de génie de la perspective. Ses vues en plongée sur les boulevards parisiens donnent le vertige. Sa peinture sur une palette sombre à ses débuts, dénote une parfaite maîtrise du dessin.

■ Des sujets et modèles variés.

Il peint sa famille, ses frères, ses amis, des personnages solitaires dos tournés, des ouvriers qui travaillent pour sa famille.



Caillebotte peint son monde, son Paris (les appartements cossus, les avenues haussmanniennes, les passants) son époque où les valeurs viriles sont omniprésentes. Le célèbre tableau « Jeune homme à sa fenêtre » prêté pour l'exposition par le musée Getty de Los Angeles, n'est autre que son frère René dans l'appartement familial. Planté à sa fenêtre il regarde Paris et ses passants.



Il est le premier à s'intéresser au prolétariat urbain, les fameux « Raboteurs de parquet », des « Peintres en bâtiment », des jardiniers. Certains y voient sa façon à lui de s'échapper de son milieu bourgeois. Il y revient pourtant par les portraits des amis, les tableaux sur les temps des loisirs et des plaisirs (ré-

gates, parties de campagne et de canotages) illustrés, entre autres, par les tableaux des périssoires sur la rivière Yerres qui coule sur la propriété familiale.

A la fin de sa courte vie, il se passionne pour la navigation et l'horticulture. Il pratique le jardinage dans sa dernière résidence au Petit-Gennevilliers qu'il partage avec sa compagne Charlotte Berthier dont il sécurise l'avenir dans son testament mais n'épouse pas. Il décède brutalement à 45 ans.

Héros discret de l'impressionnisme :

Lorsqu'il rejoint le groupe des impressionnistes en 1875, il va devenir le mécène du mouvement.

Il finance et organise les expositions, loue des locaux pour permettre, notamment, à Monet d'y peindre, il accorde des soutiens financiers à d'autres comme Renoir.

Il achète les œuvres de ses amis peintres qui sont vendues aux enchères et constitue une collection impressionniste exceptionnelle.

Pendant plus de vingt ans il soutiendra le mouvement et déploiera une énergie considérable pour maintenir le groupe soudé.



En mars 1882 il participe pour la dernière fois à une exposition collective des impressionnistes. Il y présente « La partie de besigue », des vues de balcons et des paysages normands.

Miné par des querelles, le groupe exposera une dernière fois en 1886, sans Caillebotte. Mais, grâce à lui, le mouvement s'impose et entre dans l'histoire.

Le legs :

Dans son testament, Caillebotte décharge Renoir de sa dette et en fait son exécuteur testamentaire. Il lègue sa collection de tableaux à l'Etat mais sous conditions. Citons-le : *« je donne à l'Etat les tableaux que je possède de telle façon que ces tableaux n'aillent ni dans un grenier, ni dans un musée de province mais bien au musée du Luxembourg et plus tard au Louvre. »* Après des mois de polémiques administratives et académiques, ce seront 40 œuvres sur les 67 offertes que le musée du Luxembourg acceptera d'exposer et la famille récupérera les œuvres écartées.

Aujourd'hui ce legs augmenté de donations privées est au musée d'Orsay dans une salle dédiée et enchante tous les visiteurs.

La maison Caillebotte :

On peut également prolonger la découverte de l'artiste en visitant l'ancienne résidence secondaire de la famille Caillebotte à Yerres, une belle demeure meublée à l'identique et son parc où coule la rivière sur laquelle on peut encore faire une balade en barque.

Une photographie incomparable

Difficile de rendre compte de la qualité de cette exposition qui nous a permis de cerner la complexité et la diversité de l'œuvre d'un homme à la fois artiste peintre, mécène, collectionneur, architecte, horticulteur. Une œuvre qui illustre sa vie face aux mutations et interrogations de la fin du XIX^{ème} siècle. Une belle photographie de cette époque.

Jacqueline LAROCHE-BRION





Activité de l'Amicale des anciens membres du CESER des Pays de la Loire en 2024

L'activité de l'Amicale en 2024 a été marquée par trois moments forts : l'accueil des sortants de la mandature du CESER, l'Assemblée générale annuelle, avec l'adoption de notre contribution à la réflexion sur la Sécurité routière, et une journée de visites en Vendée, comprenant en particulier la « success story » de la société K-Line.

Avril - Nous accueillons les membres sortant de la mandature du CESER intéressés par l'Amicale. En 2024 notre trentaine d'adhérents s'est ainsi enrichie de 4 nouveaux membres. Quatre nouveaux membres seulement... mais nous voyons que globalement les membres qui quittent le CESER sont, de plus en plus, encore en activité, ce qui explique en grande partie cela.

Juin - Assemblée générale

Renouvellement du Conseil d'administration, puis l'assemblée a examiné et adopté notre Contribution à la réflexion sur la sécurité routière, fruit d'un long travail.

Que pouvions nous dire de plus que ce que nous connaissons tous ?

Eh bien par exemple : ce que coûte l'insécurité routière par an. 1 milliard ? 10 milliards ? 100 milliards ? ou plus ? Alors faire de la prévention, est-ce hors de prix ? Ou bien

« impossible n'est pas français »...mais c'est souvent l'inverse quand on voit ce que font des pays voisins, justement dans le domaine de la prévention notamment.

Octobre - Sortie en Vendée

Cette année, la Vendée est à l'honneur, sur la commune Les Herbiers, avec l'entreprise K-Line et l'Abbaye de la Grainetière.



Visite de l'entreprise K-Line

K-Line est une société du Groupe Liébot, spécialiste des fenêtres industrielles et façades en alu. 4 000 salariés (1 000 en 2003).

Le héros de la « success story » de ce groupe familial est un ancien membre du CESER : André LIEBOT. Une histoire typiquement vendéenne : de la simplicité dans les re-

lations humaines, du bon sens à revendre et de l'ambition. Et des résultats spectaculaires.

Ici le problème n'est pas de trouver un emploi mais de trouver un employé.

Nous avons été impressionnés par le degré d'automatisation. André LIEBOT nous a raconté par exemple comment il avait copié un système d'automatisation de la circulation des fenêtres en construction à partir de ce qu'il avait vu dans une usine américaine de construction automobile.

Visite de l'Abbaye de la Grainetière

Ici aussi nous avons eu le meilleur guide possible : Philippe GAURY, l'historien qui a édité un ouvrage sur l'Abbaye.

Citons sa présentation : cette abbaye bénédictine ne laisse jamais indifférent après une visite. Située dans un lieu isolé et boisé, propice à la méditation, elle séduit par son authenticité romane, sa simplicité, sa beauté

naturelle sans prétention. Ce monastère construit dans le solide granit a une âme.

Désertée par les moines depuis plus de deux cents ans, elle renaît depuis 1963 avec d'importants travaux de restauration et, depuis 1978, avec l'installation d'une communauté bénédictine.

L'histoire ne dit pas combien parmi nous ont finalement décidé d'y élire domicile... pour leurs vieux jours (le cas échéant).

Et puis, the last but not the least : via l'Amicale des anciens membres du CESE, nous pouvons suivre les travaux du CESE, avec un point annuel au CESE, et participer aux activités de l'Amicale.



BULLETIN D'ADHESION

Nom Prénom :

Date de naissance :

Adresse :

Téléphone fixe

portable

Courriel (mail) :

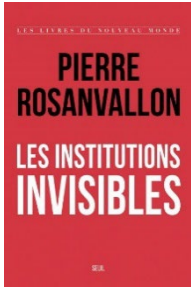
A été membre du CESE en qualité de :

Groupe :

Mandature(s) :

Est conjoint ou conjointe d'un conseiller ou personnalité associée décédé

Je souhaite adhérer à l'Amicale du CESE et donne mon accord pour figurer dans la liste des adhérents publiée dans l'annuaire et dans l'espace réservé aux adhérents du site Internet.



LES INSTITUTIONS INVISIBLES

Pierre ROSANVALLON
Editions du Seuil
Octobre 2024

L'auteur : Pierre ROSANVALLON est un intellectuel, sociologue, historien, professeur émérite au Collège de France. Il est l'auteur de nombreux ouvrages de « l'âge de l'autogestion » (1976) aux « Épreuves de la vie » (2021)

Avec cet ouvrage, ROSANVALLON poursuit ses recherches sur la question sociale et la démocratie. Il s'intéresse cette fois aux « institutions invisibles » que sont l'autorité, la confiance, la légitimité. Pour ce faire, il mobilise de nombreux travaux passés ou contemporains. L'auteur précise le cadre de sa pensée : *« sans la confiance, les échanges se tariraient, sans la légitimité les régimes politiques s'effondreraient ou se réduiraient à d'implacables totalitarismes et, sans l'autorité c'est une forme d'anarchie qui règnerait »*. Cette approche est déclinée dans les différentes parties du livre.

La confiance pour ROSANVALLON est un « réducteur d'incertitudes » qui facilite la coopération sociale ; l'autorité est une fonction régulatrice dont l'efficacité repose sur un consensus implicite, (elle doit être distinguée du pouvoir entendu comme la capacité d'exercer un commandement) ; la légitimité est vue dans l'ouvrage comme une partie constituante de la vie sociale et politique et

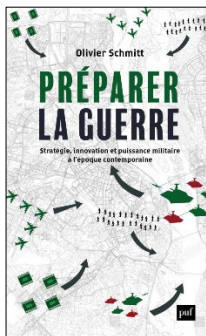
distinguée de la légalité (découlant par exemple d'une élection).

Ce livre, est à l'affût des sources historiques nombreuses qui sont mobilisées, il est aussi dans l'actualité des débats en cours (par exemple sur l'évolution de la monnaie) ou sur des débats émergents comme « la production du commun » ou l'exercice de la « démocratie délibérative » comprise comme l'expression d'opinions concurrentes.

Pierre ROSANVALLON s'inquiète que les trois « institutions invisibles » que sont l'autorité, la légitimité, la confiance aient été dévalorisées. Il insiste sur le « déclin de la performance démocratique » de l'élection marqué par une dissociation croissante entre le moment électoral et la temporalité propre à l'exercice d'un mandat. Pour lui ce « déclin de la performance démocratique » a pris trois visages : l'adhésion à des théories du complot – le déni des réalités – la formulation de contre-vérités flagrantes.

Ce livre de réflexions formalise la nécessité de l'exigence démocratique.

Jean-Pierre MOUSSY



PREPARER LA GUERRE

Strategie, innovation et puissance militaire a l'epoque contemporaine

Olivier SCHMITT

Editions PUF

Mars 2024

O. SCHMITT est professeur de Relations internationales au Centre d'études sur la guerre de l'Université du Sud-Danemark, il a été directeur d'études et de la recherche à l'Institut des Hautes Etudes de la défense nationale (IHEDN) L'axe central de cet ouvrage porte sur le changement militaire dans la stratégie de défense avec une compréhension spécifique des organisations militaires.

Le livre s'articule autour de cinq parties :

- 1) la configuration du système international et le changement militaire –
- 2) l'enjeu des relations civilo-militaires –
- 3) technologie et changement militaire –
- 4) les dynamiques internes des organisations militaires –
- 5) la guerre : cause et révélateur du changement militaire.

Concernant la France O. SCHMITT note deux « conjonctures critiques » passées : la défaite de 1940 et la tentative de putsch des militaires de 1961. Mais, sur le plan des relations civiles et militaires il rappelle deux faits majeurs : l'explosion de la première bombe atomique française dans le Sahara le 13 février 1960 et, la suspension du service national en 1996-1997.

L'approche de la guerre comme objet d'études conduit l'auteur à indiquer que : « les guerres surviennent quand les Etats

ont des estimations différentes de leur puissance relative ... elles surviennent parce que ceux qui les déclenchent pensent qu'ils peuvent gagner ».

Puis il est amené à préciser que le choix du combat peut relever de quatre approches différentes : l'annihilation, la dislocation, l'attrition et l'épuisement. Il les définit ainsi : « l'annihilation vise la destruction du potentiel militaire de l'adversaire à travers une ou deux batailles décisives ; la dislocation vise à accomplir une percée afin de conserver l'initiative ; l'attrition peut être comprise comme la destruction des capacités de l'adversaire plus rapidement qu'il ne peut les régénérer (la guerre en Ukraine est entrée à partir de l'été 2022 dans une phase d'attrition) ; l'épuisement peut-être pensé comme une forme « d'attrition psychologique ». Ce livre fait appel à l'histoire militaire, à la sociologie des organisations, il développe une grande connaissance des matériels, il privilégie l'approche stratégique. Il apporte ainsi d'utiles informations et analyses qui, permettent de mieux comprendre ce qui signifie une guerre.

Jean-Pierre MOUSSY



LA SPLENDEUR ET L'INFAMIE

Erik LARSON
Livre de poche
Octobre 2022

Si vous avez rêvé de déguster un whisky hors d'âge en fumant un voluptueux cigare en compagnie de Winston Churchill, durant un week-end de folie dans sa résidence de Chequers à 60 km de Londres, alors vous adorerez le livre d'Erik Larson, « La splendeur et l'infamie » (édité en poche)

En s'appuyant sur une documentation nourrie, à base d'archives, de correspondances, de témoignages et de récits et mémoires, l'auteur nous fait revivre, comme si nous y étions, dans un style alerte et familier, la terrible année 1940, lorsque Hitler envisageait d'envahir l'Angleterre, après l'avoir épuisée par des bombardements massifs et continus.

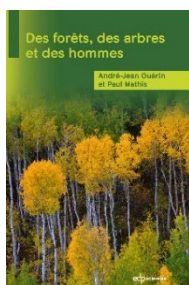
Churchill qui passe la semaine au 10 Downing Street, et dans l'abri des War

Rooms, doit tout à la fois renforcer son aviation (la production de Spitfire atteindra le chiffre de 363 par semaine !), soutenir le moral de son peuple, et convaincre Roosevelt de lui apporter son aide.

Il mène ce combat tout au long de la semaine, et continue le week-end dans sa résidence, entouré de ses proches, de ses conseillers, des militaires, et des secrétaires auxquelles il dicte ses directives par centaines.

C'est tout cela que vous revivrez au fil des jours de cette année 1940 avec les événements marquants de Mers el Kebir, Dakar, Coventry, le Lancastria, ... sous la menace permanente du blitz.

Léon SALTO



DES FORETS, DES ARBRES ET DES HOMMES

André-Jean GUERIN et Paul MATHIS
Editions EDP Sciences
Septembre 2024

Ce livre donne la parole à Pando, sans doute le plus grand et le plus vieil arbre du monde, peut-être âgé de 80 000 vivant dans l'Utah aux États-Unis.

Il raconte l'histoire de la relation entre les arbres et le vivant, et en particulier

des humains, auxquels, depuis toujours, ils procurent de quoi se nourrir, se chauffer, s'abriter se déplacer. L'augmentation massive de la population humaine a donc eu pour conséquence une surexploitation des forêts avec, on le

sait, des conséquences graves pour le climat, la conservation des sols et la biodiversité. Aussi Pando fait-il appel à notre sens des responsabilités, nous incitant à préparer l'avenir de la planète par la plantation massive d'arbres, une gestion intelligente, des forêts existantes et un bon usage du bois. Ce livre s'adresse à un large public. Il traite de questions d'intérêt général, tentant de répondre

aux interrogations actuelles sur la politique de la forêt, de l'arbre et du bois, qui, bien souvent, donne lieu à de vives controverses. Par la voix de Pando, cet ouvrage est un plaidoyer pour une gestion raisonnée de la forêt, associé à un effort massif de plantations d'arbres.

André-Jean GUERIN



LE COURS DE MONSIEUR PATY

Mickaëlle PATY et Emilie FRECHE
Editions Albin Michel
Octobre 2024

Les auteurs : Mickaëlle PATY, est la sœur du professeur Samuel PATY, elle est infirmière anesthésiste, elle intervient sur la place publique afin de porter la mémoire de son frère et poursuivre son combat pour l'école et la laïcité. Emilie FRECHE est romancière, cinéaste et dramaturge ; sa pièce de théâtre : « le professeur, sur les derniers jours de Samuel PATY » est, également publiée aux éditions Albin Michel.

Mickaëlle PATY déclare : « j'ai décidé de publier le cours de mon frère pour lui rendre sa dignité d'homme et de professeur » : avec cette publication elle y parvient tout à fait.

L'émotion de la sœur de Samuel PATY est présente tout au long du livre mais au-delà, il lui faut une grande volonté pour poursuivre le combat engagé sur la

laïcité. Elle entraîne même dans ce combat un acteur du drame qui, lors de son procès a demandé pardon à la famille.

Ce livre retrace la rigueur du cours et des méthodes pédagogiques utilisées par Samuel PATY. Il interpelle sur un certain nombre d'insuffisances constatées de l'administration à tous les niveaux pour n'avoir pas protégé le professeur menacé. Il met aussi en exergue les lâchetés fondées sur le principe « pas de vagues ».

C'est un livre qu'il faut lire, un cri d'alarme sur les difficultés du métier d'enseignant, sur les ravages pratiqués par des militants islamistes prompts à se mobiliser sur les réseaux dits « sociaux » à partir d'idéologies extérieures à l'Education Nationale.

Jean-Pierre MOUSSY



LES TRAVAUX DU CESE

De juin à novembre 2024

Vous trouverez sur le site internet du CESE www.lecese.fr le texte intégral des avis, rapports, études et résolutions. **Faites connaître autour de vous les travaux du CESE.**

Réussite à l'École, réussite de l'École

Avis présenté par Bernadette GROISON, groupe alternatives sociales et écologiques, adopté le 25/6/2024, saisine d'initiative

L'École est à l'image de notre société actuelle : fracturée et inégalitaire. L'âge d'or d'une école égalitaire est un mythe, tout comme l'idée que l'École puisse corriger, à elle seule, les aspects les plus négatifs de la société. La dernière enquête PISA de 2023 montre que le niveau moyen des élèves français est comparable à celui des autres pays de l'OCDE. Mais cette moyenne cache des écarts importants entre les meilleurs élèves et les moins bons, écarts qui s'accroissent de plus en plus. L'École française réussit aux élèves les plus favorisés. La part des élèves par génération obtenant le baccalauréat a fortement augmenté, atteignant 79 % en 2023. Cette progression est essentiellement liée à la filiarisation, c'est-à-dire le développement des filières comme les bacs professionnels. Les clivages sociaux sont importants entre ces filières : 70 % des enfants d'ouvriers ont un baccalauréat professionnel ou technologique et 75 % des enfants de cadres obtiennent un baccalauréat général

L'espace francophone : relever des défis économiques et numériques pour assurer son dynamisme

Avis présenté par Jean-Lou BLANCHIER, groupe entreprises, adopté le 26/6/2024, saisine d'initiative

Au-delà de son rayonnement culturel, l'espace francophone dispose d'un potentiel

économique immense grâce à de nombreux atouts comme le dynamisme démographique et économique de la zone (taux de croissance moyen de 7 %), les potentialités offertes par le numérique, la croissance des échanges dans la zone ou encore les atouts de sa jeunesse. L'usage d'une langue commune, 5^{ème} langue officielle la plus parlée au monde, de normes juridiques proches (droit continental) favorisent l'essor de l'activité économique francophone. Si les atouts sont multiples, les défis à relever demeurent importants comme la concurrence avec d'autres langues, l'attrait pour le Commonwealth. L'espace francophone, morcelé, fait face à des situations économiques, sociales, environnementales et politiques très diverses et à un contexte géopolitique actuel complexe pour la Francophonie, notamment en Afrique.

Éduquer à la vie affective, relationnelle et sexuelle

Avis présenté par Cécile GONDARD-LALANNE, groupe Alternatives sociales et écologiques et Evanne JEANNE-ROSE, groupe des organisations étudiantes et des mouvements de jeunesse, adopté le 10/9/2024, saisine d'initiative

L'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (EVARS) est essentielle à toutes les étapes du développement des individus. Elle se déploie de manière formelle ou informelle dans tous les contextes de la vie quotidienne, de la famille à l'école en passant par d'autres espaces sociaux fréquentés par les jeunes. Les lacunes dans cette éducation sont souvent mises en lumière à travers des

événements tragiques comme les violences faites aux femmes, aux enfants, aux personnes LGBTQIA+, les suicides d'adolescentes et d'adolescents ou plus banalement l'augmentation du sexisme. Ces événements montrent en creux l'importance du respect de soi et d'autrui, de l'égalité entre les individus et de la compréhension mutuelle. au développement d'un écosystème.

Impacts de l'intelligence artificielle : risques et opportunités pour l'environnement

Avis présenté par Fabienne TATOT groupe CGT et Gilles VERMOT DESROCHES, groupe des entreprises, adopté le 29/9/2024, saisine d'initiative

L'IA décuple les risques mais aussi les opportunités du numérique pour l'environnement. Dans le large domaine du numérique, l'intelligence artificielle (IA) occupe une place spécifique, particulièrement l'IA dite « générative », capable de générer de nouveaux contenus (textes, audios, photos, vidéos, etc.) à partir de données. En termes d'opportunités, l'IA peut directement contribuer à réduire l'empreinte environnementale par des systèmes créés spécifiquement pour leur utilité écologique et par une amélioration de l'efficacité énergétique de l'ensemble des activités.

La protection de l'enfance est en danger : les préconisations du CESE

Avis présenté par Josiane BIGOT, groupe familles et Elisabeth TOME-GERTHEINRICH, groupe entreprises, adopté le 8/10/2024, saisine parlementaire Sénat

Avec 344 682 mineurs et jeunes majeurs pris en charge par l'aide sociale à l'enfance toutes prestations et mesures confondues (+18% depuis 2011), un délai moyen supérieur à 6 mois pour appliquer les mesures de protection et une pénurie inédite de personnels (30 000 postes vacants dans le secteur médico-social et éducatif²), c'est le constat qu'établit le CESE. Saisi par le Président du Sénat pour dresser le bilan des trois lois de la protection de l'enfance, le CESE pointe la crise

systémique de la protection de l'enfance : pas de statistiques, pas d'évaluations, peu de contrôles, des ressources et des moyens budgétaires insuffisants, une non-exécution préoccupante de décision de justice, une gouvernance complexe et mal coordonnée, de graves problèmes de recrutements et de valorisation des métiers...

Mieux connecter les Outre-mer

Avis présenté par Danielle DUBRAC groupe des entreprises et Pierre MARIE-JOSEPH, groupe des Outre-mer, adopté le 22/10/2024, autosaisine

Composée de 11 territoires ultramarins, la « France océanique » voit ses relations se limiter trop souvent à celle avec la « France Hexagonale ». Les normes nationales et européennes, les modèles d'échanges économiques centrés sur la France hexagonale et l'Europe, entraînent pour ces territoires des conséquences sociales et environnementales importantes : empreinte écologique et coût des transports aériens et marins, vie chère et pouvoir d'achat limité pour les habitants... Les connexions sont là pour permettre les rapprochements : le numérique facilite les communications sur l'ensemble de la planète ; le maritime permet les échanges de marchandises à travers le monde ; les liaisons aériennes sont enfin nécessaires pour les déplacements de personnes à longue distance.

Sortir de la crise démocratique – Rapport annuel sur l'état de la France en 2024 (RAEF)

Avis présenté par Claire THOURY, groupe des associations, adopté le 23/10/2024, saisine citoyenne.

Comment améliorer le pouvoir d'achat en Outre-mer ?

Cette année, le Rapport annuel sur l'état de la France (RAEF) met en lumière les liens entre inégalités et démocratie. En dépit du recul de l'inflation, les inégalités et leur accumulation pour certaines catégories de population se traduisent par un sentiment de mise à l'écart de la société et une défiance vis

à vis des personnels politiques. Or, dans un contexte politique et budgétaire incertain, il existe des dispositifs de consultation et d'inclusion ainsi qu'une énergie citoyenne qui sont des atouts pour la France. Le RAEF propose une analyse des forces et des fragilités de la France, des Français et des Françaises en 2024, à travers un sondage et plusieurs focus thématiques et indicateurs socio-économiques..

Priorités du CESE pour la nouvelle mandature européenne

Résolution présentée par Catherine LION, groupe agriculture, adoptée le 13/11/2024, saisine d'initiative

En octobre 2021, au sortir de la crise sanitaire, le CESE publiait une résolution intitulée « 2022 : la relance du projet européen » s'appuyant sur le constat que l'Union européenne (UE), lorsqu'elle est unie, savait faire face à des crises et bouleversements majeurs. Trois ans après, des évolutions importantes sont venues transformer le paysage européen et de nouvelles priorités ont émergé. Les élections européennes de juin 2024, marquées par un nouveau sursaut de la participation, ont mis en lumière les inquiétudes exprimées par les citoyennes et citoyens européens concernant notamment l'inflation et le coût de la vie, la situation économique, les tensions internationales, la

protection de l'environnement et la lutte contre le changement climatique ou encore la gestion des migrations et de l'asile.

Transition écologique : croissance vs décroissance : de quoi parle-t-on ?

Etude présentée par Sylvain BOUCHERAND et Jean-David ABEL, groupe Environnement et nature, et Pierre GOGUET, groupe entreprises adoptée le 13/11/2024 – autosaisine

Six des neuf limites planétaires sont déjà dépassées et pourtant nos politiques économiques continuent de viser la croissance du PIB. Le CESE s'empare de ce paradoxe et, recourant à la méthode de l'analyse de controverse, passe en revue des questions qui interrogent la soutenabilité de notre économie, de nos modes de production et de nos modes de vie. Autant de réflexions qui devront être au cœur de la construction des futures politiques publiques et ouvrir la voie à une éventuelle réorientation globale du fonctionnement de notre société. Depuis les années 1970, le ralentissement de la croissance en France et dans les pays industrialisés s'est accompagné d'une augmentation de notre empreinte carbone et de notre empreinte matière. De plus, avec la croissance, les niveaux de vie ont augmenté en moyenne mais les inégalités aussi, et la réduction de la grande pauvreté semble aujourd'hui marquer le pas.





LES VILLES HANSEATIQUES

Lünebourg, maisons sur les quais

Amicale du Conseil économique, social et environnemental

9 place d'Iéna

75 775 PARIS Cedex 16

Secrétariat : bureau 310 – 3^{ème} étage Palais d'Iéna

Téléphone : 01 44 43 64 85

Courriel : amicale@lecese.fr

Site internet : www.amicale-cese.fr